

Item 20 – Interprétation d'une enquête épidémiologique

S. Bastuji-Garin, F. About, F. Richard

- I. Principaux types d'enquête épidémiologique
- II. Interprétation des résultats des enquêtes épidémiologiques
- III. Conclusion

Objectif pédagogique

- Discuter et interpréter les résultats des principaux types d'enquête épidémiologique.

L'épidémiologie est l'étude de la distribution des phénomènes de santé et de leurs déterminants, ainsi que l'application des résultats pour améliorer l'état de santé des populations (OMS, 1968). L'épidémiologie suit les étapes de toute démarche scientifique, avec la formulation d'une hypothèse et d'une question précise, le choix d'une méthode adaptée pour y répondre, l'interprétation des résultats en fonction de la méthode utilisée et la définition du champ d'application.

I. Principaux types d'enquête épidémiologique

Les enquêtes épidémiologiques sont habituellement classées selon les procédures employées (observation ou expérimentation), la chronologie (prospective, rétrospective, transversale), le choix des sujets (en population, sur échantillon, exposés–non exposés ou cas-témoins) et surtout les objectifs (descriptif, analytique, évaluatif). Ces diverses modalités peuvent se combiner et certaines enquêtes « hybrides » sont difficilement classables.

Les enquêtes épidémiologiques permettent de répondre à trois objectifs :

- description de l'état de santé de la population et de ses déterminants potentiels ;
- analyse des déterminants de la santé ;
- évaluation des interventions en santé.

La figure 4.1 représente les grands types d'enquête.

A. Études expérimentales

On qualifie d'expérimentation toute enquête où l'attribution de l'exposition est contrôlée par l'investigateur qui détermine les sujets qui seront, ou non, exposés. L'attribution de l'exposition peut être randomisée (allocation aléatoire) ou non. Pour des raisons éthiques,

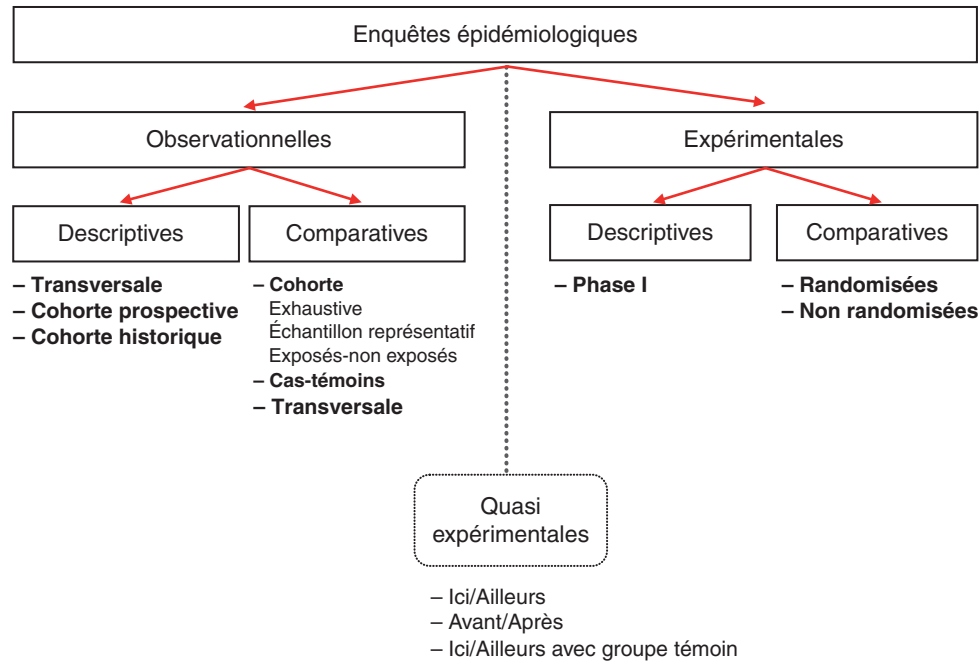


Fig. 4.1 Les différents types d'enquête épidémiologique.

elles ne sont réalisables que si l'hypothèse testée est un effet bénéfique de l'intervention. Par exemple, ce type d'étude permet d'analyser l'intérêt du traitement hormonal substitutif pour prévenir les fractures liées à l'ostéoporose ou les maladies cardiovasculaires (étude de la *Women Health Initiative*, WHI 2002). En revanche, une étude expérimentale ne serait pas recevable sur le plan éthique si on voulait rechercher l'existence d'une association entre le traitement hormonal substitutif et l'accroissement du risque de cancer du sein. L'exposition étudiée est souvent un médicament (essai thérapeutique) ou une stratégie médicale (diagnostique, thérapeutique ou préventive). Les études expérimentales randomisées sont les études de plus haut niveau de preuve scientifique pour mettre en évidence des associations causales (voir items 2, 12 et 169).

B. Études quasi expérimentales

Les études quasi expérimentales sont utilisées pour évaluer des programmes de santé publique (dépistage, par exemple) ou des pratiques médicales quand l'allocation de l'intervention ne peut pas être randomisée (fig. 4.2).

Les études quasi expérimentales incluent :

- les études « avant/après », où la fréquence de l'événement étudié est comparée dans un groupe de sujets avant et après la mise en place de l'intervention ;
- les études « ici/ailleurs », où la fréquence de l'événement étudié est comparée entre des sites où les sujets reçoivent l'intervention (ici) et des sites où cette intervention n'est pas pratiquée (ailleurs) ;
- les études « avant/après avec groupe témoin », qui combinent les deux schémas d'étude précédents : l'évolution de la fréquence de l'événement étudié avant et après intervention est comparée à celle d'un groupe témoin sur la même période.